

Journal DE LA BDIC

LA BIBLIOTHÈQUE DE DOCUMENTATION
INTERNATIONALE CONTEMPORAINE
& SES LECTEURS



Création de
Pierre Di Sciullo,
journée d'étude
Affiche et politique,
17 janvier 2013.

Tenue de printemps

Voici la nouvelle lettre d'information de la BDIC ! Nous espérons que cette tenue de printemps vous plaira, en attendant la rubrique qui vous sera dédiée à partir de la prochaine livraison.

Au sommaire de ce numéro, un dossier sur la presse. C'est depuis toujours une marque de fabrique de la BDIC, dont les lecteurs bénéficient de collections françaises et étrangères, parfois sans équivalent ailleurs. Si, à la suite de la médecine, les revues académiques font l'objet de plans de conservation partagée au sein de l'Enseignement supérieur, il n'en est pas de même pour la presse étrangère, souvent oubliée, y compris dans les pays de production. Les collections d'Europe centrale et orientale et d'Amérique latine de la BDIC sont bien connues à ce titre. Des titres de faible diffusion, à valeur de sources, sont tout aussi précieux pour la recherche que des revues académiques et leur accès en ligne est loin d'être satisfaisant. Au moment où se profile en Ile-de-France une extension du CTLES, ne faudrait-il pas reparler de la question de la presse étrangère ? L'exemple de la presse d'Amérique latine, évoqué ici parmi d'autres, rappelle l'intérêt de la conservation de productions militantes par des établissements scientifiques. Le thème de la collecte et de la

constitution des archives de la recherche de demain était déjà présent le 22 juin 2012, lors de la journée consacrée aux archives des réseaux militants du printemps arabe. Il sera toujours d'actualité le 19 juin prochain à la journée d'études *Mémoires des Algériens du Souf à Nanterre*, réalisée en étroite collaboration avec le département d'histoire de l'Université de Paris Ouest et la ville de Nanterre. Ancrant la BDIC dans le territoire de la cité, ce programme d'archives orales renforce aussi l'ouverture du campus sur la société, objectif central du futur contrat quinquennal de l'Université de Paris Ouest Nanterre la Défense. De telles actions, appelées à se développer dans le cadre du PRES Paris Lumières, rappellent la part de la BDIC dans le rayonnement scientifique et culturel de l'Université. L'alliance du scientifique et du culturel est aussi une marque de fabrique, que le futur équipement de la BDIC concrétisera d'ici peu dès l'entrée du campus.

Ce printemps ne doit pas faire oublier les manifestations hivernales où les collections de la BDIC ont été mises à l'honneur, particulièrement l'exposition *Intelligentsia*, à l'École des Beaux-Arts de Paris. La dernière exposition de la BDIC *Affiche-action* aura enfin été l'occasion d'aller à la rencontre de publics venant du monde du graphisme, avec en clôture, une tonique table ronde où Pierre Di Sciullo et Vincent Perrotet ont mis en perspective leur parcours. Histoire, politique et graphisme, pari réussi ? L'accueil du public incite à poursuivre l'expérience. ○

VALÉRIE TESNIÈRE

SOMMAIRE

PAGE 2. Les publics d'*Affiche-Action* / Hommage à Aïcha Bouchki / Librairie / **PAGE 3 à 5. Dossier :** La presse de combat dans l'Argentine des années 1960-1980 / Trois nouvelles archives de presse illustrée allemande ! / Communiquer et conserver la presse / **PAGE 6.** L'exposition « Intelligentsia entre France et Russie » fait la part belle aux fonds russes de la BDIC / **PAGE 7.** Représentations des conflits contemporains / **PAGE 8.** Journée d'études archives orales *Mémoires des Algériens du Souf à Nanterre* / Les prochains rendez-vous de 2013...

Les publics d’Affiche-Action

L’exposition Affiche-Action, quand la politique s’écrit dans la rue a fermé ses portes le 24 février 2013. Sur un sujet méconnu, les affiches typographiques et leur place dans l’espace public au cours de l’histoire, elle a attiré un public nombreux.

Deux types d’enquêtes ont été mises en œuvre à cette occasion. Un sondage à la billetterie a rappelé l’importance de la presse, – écrite, en ligne ou audiovisuelle – comme support de découverte de l’événement. Les articles dans *Le Monde*, *Télérama*, *Causette*, *L’Histoire*, les reportages dans l’émission *Télématin*, sur Arte, France Culture et France Musique, ou encore le site Internet de la Ville de Paris, ont contribué à décider la visite. L’autre canal cité est la diffusion de l’information au sein des écoles de graphisme.

Le second dispositif d’enquête s’inscrit dans le cadre des études du Labex *Les Passés dans le présent* sur la médiation de l’histoire. Le dépouillement est en cours. Il s’appuie sur 250 questionnaires et une vingtaine d’entretiens menés par un sociologue auprès d’un échantillon de visiteurs. D’une première analyse des entretiens, il ressort que le public de l’exposition, est dominé par deux types de visiteurs. Les premiers, hommes ou femmes d’une soixantaine d’années font régulièrement état d’un engagement politique, qui, parfois, les a amenés à concevoir ou à placarder eux-mêmes des affiches. Les seconds ont la vingtaine. Moins politisés que leurs aînés, ils sont souvent étudiants en graphisme.

Pour un grand nombre de visiteurs, l’histoire contemporaine commence dans les années 1960. C’est pour voir les affiches de mai 1968, ou, pour les plus jeunes, les créations d’aujourd’hui, que la plupart disent s’être déplacés. L’exposition a réussi cependant à les captiver sur des périodes antérieures. A la question « Quel est le document qui vous a le plus touché dans l’exposition ? », nombreuses sont les réponses désignant les archives du procès d’Olympe de Gouge ou les documents de la Commune de 1871. Les entretiens approfondis



mettent en évidence le fait que la visite est en elle-même un acte de réappropriation de l’histoire, réinsérée dans le présent pour, selon les individus, lui donner un sens, en nourrir la critique, ou en dégager les potentialités.

Enfin, la question a été posée du rapport des visiteurs à l’outil Internet. Les réponses montrent clairement l’importance de la matérialité de l’exposition ; l’émotion ressentie à la vue des originaux ne saurait se satisfaire d’une visite virtuelle. Pour autant, les nouvelles potentialités offertes par l’Internet mobile sont de plus en plus utilisées pour des compléments d’information sur certains aspects de l’exposition au cours de la visite. Plusieurs visiteurs ont indiqué avoir consulté l’encyclopédie Wikipédia à partir de leur téléphone portable pour obtenir des précisions sur des personnages ou des dates.

La mise à disposition d’un support de visite interactif et accessible à partir de smartphones pourrait constituer pour la BDIC un des défis à relever pour répondre aux attentes du public lors des prochaines expositions. ○

SYLVAIN ANTICHAN (CNRS),
WANDA ROMANOWSKI

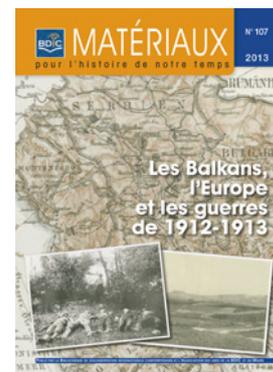
Exposition
« Affiche-Action !
Quand la
politique s’écrit
dans la rue »,
presse Stanehope
et affiches de la
Commune, Paris,
février 2013,
photographie
Cécile Tardy

Sous presse :
La Cimade
et l’accueil
des réfugiés
Identités,
répertoires
d’actions
et politiques
de l’asile,
1939-1994

Sous la direction de
Dzovinar Kévonian,
Geneviève Dreyfus-
Armand, Marie-Claude
Blanc-Chaléard,
Marianne Amar

L’inventaire et l’ouverture de archives de la Cimade, déposées à la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine, ont ouvert la voie à de nouvelles recherches et conduit à l’organisation en 2010 d’un colloque centré sur le refuge, qui est à l’origine de cet ouvrage collectif. Collection *Sources et travaux de la BDIC*. Presses universitaires de Paris Ouest

Parution
du n° 107
de la revue
Matériaux pour
l’histoire
de notre temps



Les Balkans, l’Europe et
les guerres de 1912-1913.

BDIC - Librairie

CONTACT : Brigitte Gratia
brigitte.gratia@bdic.fr
Tél. : 01 40 97 79 02

Aïcha Bouchki

La BDIC tient à saluer la mémoire d’Aïcha Bouchki disparue en février dernier, à la veille de son 45^{ème} anniversaire, après avoir lutté courageusement contre la maladie. Travaillant depuis 1990 à la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine dans le service de la comptabilité, c’était un pilier de l’établissement, sachant s’adapter à toutes les évolutions et entretenant avec l’ensemble de

ses collègues les meilleures relations, toujours à l’écoute et au service des autres. Ses qualités professionnelles et humaines l’ont fait apprécier dans toute l’Université. Ses collègues se souviennent avec émotion de sa joie de vivre, son énergie et son humour. L’hommage qui lui a été rendu le 1^{er} mars 2013, en présence de sa famille, a réuni une assemblée nombreuse, témoignage de l’attachement de tous.. ○



«Estrella Roja. Organo del Ejercito Revolucionario del pueblo(ERP)» (Etoile rouge. Revue officiel de l'armée révolutionnaire du peuple).
Couverture du N°4, juillet 1971 / El topo blindado

«Evita montonera. Revista oficial de Montoneros»
Revue officielle de Montoneros, Couverture du N°1, année 1,
décembre 1974 / El topo blindado



«Evita montonera. Revista oficial de Montoneros» Couverture du N°19, année 3,
septembre-octobre 1977 / El topo blindado

La presse de combat dans l'Argentine des années 1960-1980

La BDIC s'est enrichie, sous forme de fichiers numériques, de plus d'une centaine de titres, édité entre les années 1960 et 1980 par des organisations révolutionnaires de la gauche argentine. Témoignage d'une époque de bouleversements politiques majeurs, cet ensemble de journaux et revues constitue une source exceptionnelle pour les spécialistes de l'Argentine contemporaine.

La collecte de ces documents a été réalisée par un groupe de bénévoles argentins qui a lancé un site Internet, « El topo blindado » (<http://eltopoblindado.com/>), dédié à la diffusion et la sauvegarde de la mémoire documentaire de cette période. Les initiatives privées de ce type sont courantes dans les pays de l'Amérique Latine étant donné l'absence de véritables politiques d'Etat pour la conservation des archives non officielles. Ce sont les chercheurs et les anciens militants qui, pour des raisons diverses, ont commencé, avec les moyens du bord, à faire des reproductions numériques de ces écrits éparpillés. Le résultat, dans le cas du Topo Blindado, est la constitution d'une collection tout à fait remarquable par son étendue et son exhaustivité.

Vers 1968, alors que l'Argentine était plongée dans une grave crise d'instabilité politique, se sont constitués différents mouvements *guérilleros* tels que Montoneros et Partido Revolucionario de los Trabajadores (PRT), entre autres,

tributaires des influences guevaristes. Les journaux et revues qui composent la collection sont soit les publications officielles de ces organisations, soit des journaux exprimant des idées proches. Gabriel Rot, responsable du site à l'origine du don, « El topo blindado », nous précise : « quelques-uns des titres les plus significatifs sont *Cristianismo y Revolución* et *América Latina*, deux publications pionnières dans la diffusion des idées et actions de ces organisations politico-militaires. Il faut remarquer aussi les titres *El Descamisado*, *La Causa Peronista*, *El peronista lucha por la liberación*, *Evita Montonera* et *Estrella Federal*, qui, pris dans leur ensemble, permettent de comprendre la trajectoire de Montoneros au long de son histoire. Sont également intéressantes les publications du PRT-ERP : *Norte Revolucionario*, *Dimensión*, *El Combatiente*, *Estrella Roja*, *Posición*, et *Nuevo Hombre*. Enfin, deux autres publications ont une grande importance, car elles sont très rares : *El Obrero*, édité par la Organización Comunista Poder Obrero (OCPO) et *Combate*, ...

... organe de la Fraction Rouge du Ejército Revolucionario del Pueblo (ERP) ».

Pour la BDIC, ce fonds vient compléter une collection de périodiques déjà très riche sur les mouvements révolutionnaires de l'Amérique Latine du 20^e siècle. Il fait écho aux dizaines de fonds d'archives de la BDIC sur l'Argentine, dont une grande partie est numérisée et accessible dans la bibliothèque numérique.

Pourquoi donner et recevoir des fichiers numériques alors que les documents sont déjà accessibles en ligne sur le site du Topo Blindado? Le fait de déposer ces fichiers numériques dans un établissement public garantit la pérennité de l'effort de numérisation. Par ailleurs, ce fonds va bénéficier dans l'établissement d'un catalogage, de l'inclusion dans la bibliothèque numérique et d'une mise en valeur importante en dehors de son pays d'origine. Ce qui rejoint les objectifs de valorisation et de diffusion des fondateurs du site El Topo Blindado. ○

CAROLINA TORREJON-BARRERA

Les périodiques de l'Amérique Latine, de Toulouse à Paris

Les dons et échanges de collection entre bibliothèques de l'Enseignement supérieur en France permettent tout à la fois de continuer à assurer la conservation de collections de façon cohérente au sein du réseau et de compléter des collections lacunaires. C'est le cas du récent don de la Bibliothèque hispanique et hispano-américaine de l'Université Toulouse le Mirail, à l'occasion de son déménagement au sein d'un centre unique de langues réunissant toutes les bibliothèques d'UFR de langues de l'Université. Par manque de place, il a été proposé à la BDIC le don de plusieurs titres et/ou fascicules, pour compléter ses collections de presse latino-américaine. C'est ainsi que des titres importants pour l'étude de l'Amérique Latine comme *Cuba internacional*, le *Granma. Resumen semanal* (le résumé hebdomadaire de *Granma*), *Prisma latinoamericano*, *Cuadernos para el diálogo* et *La Nación* de Buenos Aires ont pris le chemin de Nanterre, pour le plus grand plaisir des lecteurs de la BDIC. Nous remercions nos collègues de Toulouse, et tout particulièrement Sophie Wawrzyniak pour cette opération !

Trois nouvelles archives de presse illustrée allemande !

La BDIC vient d'acquérir trois titres allemands de presse illustrée : *Illustrirte Zeitung*, *Die Woche* et *Über Land und Meer*. Cette acquisition, complète un fonds de journaux originaux d'une grande richesse (Berliner *Illustrirte Zeitung*, *AIZ*, *Signal*,...) couvrant de très nombreux thèmes (armée, esprit public, propagande, questions sociales). La BDIC devient le seul établissement français à tenir à disposition de ses lecteurs les collections exhaustives de ces titres majeurs de la presse illustrée.

Fondé à Leipzig, *Illustrirte Zeitung* est le premier hebdomadaire illustré édité en Allemagne. Comme ses homologues français de *L'illustration* et britannique du *Illustrated London News*, il appartient à cette première génération d'illustrés. Sa vocation encyclopédique l'amène à traiter de la vie politique, sociale, scientifique et culturelle. Jusque dans les années 1890, la gravure domine l'espace de la publication. Puis, peu à peu, la photographie est intégrée et devient après 1918 le support unique de représentation du journal. Le titre emploiera ses propres photographes. Paraissant jusqu'en 1944, le journal offre un regard unique sur cent ans d'histoire de l'Allemagne et de sa presse avec un réservoir de plus de 300 000 clichés. .

Über Land und Meer appartient à la même génération que l'*Illustrirte Zeitung*. Créé à Stuttgart en 1859, il cessera de paraître en 1923. Comme son titre l'indique, l'hebdomadaire souhaite surtout montrer à ses lecteurs ce qui se passe dans toutes les parties du monde. C'est à la découverte d'une géographie universelle à laquelle invite *Über Land und Meer*, un titre qui servira notamment à présenter le résultat des conquêtes coloniales en Afrique et en Asie. Sans se revendi-

quer pangermaniste, le titre servira d'appui au discours colonialiste. Sa volonté encyclopédique s'est aussi traduite par un intérêt marqué pour les nouvelles technologies qui ont contribué à réduire la notion de distance et à accélérer le temps. Les progrès de la navigation, du transport terrestre et de l'avion sont ainsi l'objet de développements techniques, dans l'esprit d'une large diffusion des savoirs scientifiques.

Le dernier titre, *Die Woche*, fondé en 1899, s'arrête de paraître en 1944. Il appartient à une génération de périodiques s'adressant à un lectorat populaire. De ce fait, l'hebdomadaire s'appuie énormément sur l'usage de la photographie, présente dans la presse illustrée à partir des années 1890. Le journal se conçoit essentiellement comme un complément de la presse quotidienne. Il accorde également une place importante au reportage international, couvrant non seulement les aspects politiques mais aussi la vie culturelle et sociale. Si la photographie est essentielle au projet, le magazine veille à conserver une véritable articulation avec le texte. ○

DOMINIQUE BOUCHERY, BENJAMIN GILLES,
JEAN-JACQUES PETIT

Communiquer et conserver la presse du 20^e siècle

Papier acide, déchirures, poussière, humidité ou sécheresse excessives, températures variables... les ennemis des journaux et revues sont nombreux.

Les collections de la BDIC sont très importantes en nombre (40 000 titres, 12 kilomètres de linéaires) et remarquables non seulement pour leurs titres courants, mais aussi pour les documents plus rares (journaux de tranchée, gazettes, presse de la résistance, publications militantes, bulletins pacifistes) et les très nombreux titres en langues d'Europe centrale et orientale et d'Amérique latine.

Les collections de la première moitié du 20^e siècle, qui constituent le cœur de la collection de la BDIC, sont les plus fragiles. Le nombre de titres et les tirages augmentent considérablement, alors que le papier de fabrication mécanique utilisé est de mauvaise qualité. Son acidité l'autodétruit avec le temps : jaunissement dans un premier temps, puis fragilité et enfin émiettement. Les conditions de conservation de ces grands formats à la verticale ne sont pas optimales.

Nos prédécesseurs ont tenté de résoudre ces questions, notamment en reliant les titres les plus consultés et en microfilmant nombre de documents fragiles. Aujourd'hui, la numérisation est préférée au microfilmage. Numériser un document en mauvais état, c'est le rendre communicable rapidement au plus grand nombre et à distance.

La numérisation invite à de nouvelles pratiques en termes de conservation et de restauration des documents originaux. Un document numérisé sera désormais rarement communiqué sous sa forme papier originale. Il a donc moins besoin de traitements qui le dénaturent : doublage, reliure. Il peut être conservé dans son état, comme un objet patrimonial et prêté pour une exposition, fidèle témoin d'une époque. La politique de conservation, doublée d'une politique de numérisation, tend ainsi à limiter la dégradation du document, tout en maintenant l'accès à son contenu.

Devant la masse de documents à traiter, le service de conservation a mis au point des protocoles de traitement en croisant les critères scientifiques d'intérêt du périodique dans le cadre de notre politique documentaire, les critères physiques d'état du document et les critères d'urgence d'intervention. Ce travail de priorisation est assuré de façon transverse entre les différents services.

La procédure définie se décompose en 5 étapes :

1^{ère} étape : identifier le document et les dommages. Est-il déjà numérisé par une autre institution ?



2^{ème} étape : évaluer les traitements nécessaires avant et après numérisation (démontage, débrogage, remise à plat, désacidification, réparation des déchirures, doublage avec du papier japon, reconditionnement).

3^{ème} étape : prise en charge par l'atelier de maintenance de la BDIC. Le principe d'une intervention minimaliste est toujours appliqué. Dans certains cas, le recours à un intervenant extérieur est nécessaire (désacidification, restauration).

4^{ème} étape : le document est numérisé sur la chaîne interne.

5^{ème} étape : le document sous forme numérique est intégré dans la bibliothèque numérique. Le document original repart à l'atelier de maintenance pour derniers travaux de maintenance et reconditionnement avant retour en magasin.

Une piste de concertation avec d'autres institutions pour des plans de conservation pourrait être développée, de même que nous menons des programmes de numérisation en concertation avec nos collègues, notamment avec la BnF pour les journaux de tranchées, la presse de l'immigration espagnole, la presse de l'immigration polonaise. Notre objectif est d'accélérer ces programmes pour rendre disponibles aux chercheurs le plus grand nombre de documents et sauvegarder ces feuillets si fragiles du siècle dernier. ○

MARIE-FRANCE DUMOULIN

Illustration :
Berliner
illustrierte
Zeitung, 1914.
Cote : FP 417.

Photographie. Claire
Niemkoff, 2011 / © D.R.

Aux Beaux-Arts de Paris, l'exposition « Intelligentsia » fait la part belle aux fonds russes de la BDIC

Soixante-dix sept pièces originales ont trouvé leur place au long d'une promenade archivistique mêlant, sur fond de politique, les destins et engagements croisés d'intellectuels des deux pays

Les archives, vecteurs des relations culturelles Paris-Moscou

Dernier moment fort de l'« Année France-Russie 2012 », saison interculturelle organisée par les deux pays, l'exposition *Intelligentsia entre France et Russie. Archives inédites au 20^e siècle* (novembre 2012 - janvier 2013) a été inaugurée sur les rives de la Seine avant de partir pour Moscou où, jusqu'à début mars, elle a eu les honneurs de l'Agence fédérale des archives d'État. Premier bilan des relations intellectuelles franco-russes depuis l'effondrement du bloc soviétique et aboutissement d'explorations exigeantes dans une masse d'archives, elle a présenté un ensemble exceptionnel. Parmi ces documents de la période 1917-1991, beaucoup étaient méconnus voire inconnus des publics.

Sur les cimaises, quai Malaquais, la direction des Archives des Affaires étrangères et l'Institut français – opérateur de l'action culturelle extérieure de la France –, ont fait se côtoyer plus de trois cents pièces, majoritairement issues de centres d'archives, de bibliothèques et d'institutions tant publics que privées :

- Archives de la Fédération de Russie, Archives russes d'état d'art et de littérature, d'histoire politique et sociale, de documents photographiques et cinématographiques, du côté russe
- Archives nationales, Archives diplomatiques, Bibliothèque nationale de France, Archives départementales et Musée d'art et d'histoire de Saint-Denis, Institut d'études slaves, Musée de la chasse et de la nature et, enfin BDIC, du côté français.

Les échanges intellectuels franco-russes au miroir de la BDIC

Premières collectes 1918-1920

Dès 1918, la Bibliothèque-Musée de la Guerre (BMG), l'ancêtre de la BDIC, reçoit ses premières archives russes. Trois ans après la fondation de la BMG, la Révolution d'Octobre éclate, ébranlant l'Europe et le monde. L'établissement étend sa collecte : désormais, outre le premier conflit mondial, elle couvre aussi la révolution « bolchéviste » et l'émergence de l'État soviétique. Sa tutelle, l'Instruction publique, et le ministère de la Guerre soutiennent cet effort documentaire : ils dépêchent en Russie des « missionnaires » chargés de ras-

sembler le noyau sur lequel viendront se greffer les futures entrées. Les années 1920 sont un point de départ. Malgré des hauts et des bas liés à la spécificité des archives – leur prise en charge reste peu habituelle en bibliothèque – et aux multiples aléas de la collecte, la BDIC s'attache à réunir sur la durée des sources significatives donnant une vision diachronique de la Russie.

Au fil du récit : des hommes et leurs archives

Tout au long du récit du court 20^e siècle mis en scène par l'exposition et repris dans les textes de son livre-catalogue (V. Jobert, L. de Meaux, *Intelligentsia, entre France et Russie. Archives inédites au 20^e siècle*, Beaux-Arts, Institut français, 2012), les archives prêtées par la BDIC – correspondances, manuscrits, dossiers, coupures de presse, photographies – sont entrées en résonance avec d'autres sources, révélant la vie difficile de l'esprit confronté aux tensions étatiques et idéologiques.

Des thématiques fortes scandent le parcours parisien :

→ Le temps de la Révolution :

Deux fins observateurs de la Russie sont sur place :
- Le baron Joseph de Baye (1853-1931), « missionnaire » archéologue, initiateur de campagnes scientifiques en Russie dès la fin du XIX^e, qui annote et transmet tracts et placards révolutionnaires : « *Proclamation jetée sur Moscou par des aéroplanes le 11 août 1918. Pour le Musée de la Guerre de la part du Baron de Baye* ».
- Eugène Petit (1871-1938), avocat à la cour d'appel de Paris et marié à une Russe, qui rapporte de son séjour à Petrograd (1916-1919) une minutieuse chronique couvrant une trentaine de carnets. Proche de Kerenski, il est l'agent de liaison d'Albert Thomas, ministre de l'Armement, pendant l'été 1917.

→ La première vague d'émigration :

Les archives de l'émigration russe des années 1920-1930, telles celles du Comité de secours aux écrivains et savants russes en France, sont bien représentées à la BDIC et contiennent de nombreuses lettres. Marina Tsvetaeva, Nina Berberova, Alekseï Remizov y révèlent, avec une élégante sobriété, leurs conditions de vie difficiles.

Commentaire
du Père Chaleil
sur son procès :
« Là-bas, la loi,
c'est une taïga
et le procureur,
c'est l'ours »
Coll. BDIC.

**Et voilà, le tour est joué! On se croirait
en Union soviétique. C'est comme ça qu'on vous xxxxx
ENLOUBLYANKILLE là-bas!**

" Там Закон – Таïга, а Прокурор – Myedvyed ! "

Représentations des conflits contemporains

À l'approche de la commémoration du Centenaire de la Grande Guerre, qui sera l'occasion de montrer toute la richesse de ses collections, la BDIC a acquis en 2012 quelques pièces témoignant de ce premier grand conflit du XXe siècle, et a également renforcé la couverture d'importants conflits contemporains tels que la guerre du Vietnam, la guerre de Yougoslavie et les guerres qui ont suivi la chute de l'Union soviétique dans le Caucase.

La Première Guerre mondiale toujours

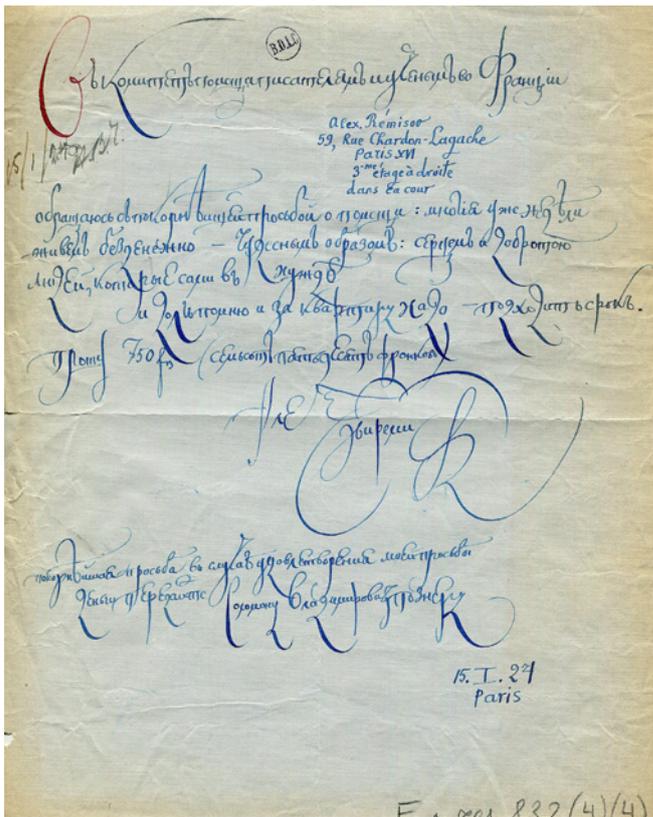
Plus connu pour ses paysages bretons, mais nommé peintre de la Marine en 1916, Maxime Maufra (1861-1918) a produit une œuvre gravée importante pendant la Première Guerre mondiale. Grâce au don de M. Philippe Vatin, vingt estampes rejoignent les collections : elles représentent la guerre maritime (dragage de mines, torpillage...), mais aussi des paysages dévastés, les rives belges aux environs de Nieuport, la solitude des sentinelles.

Les conflits des années 60 à nos jours

C'est sous l'angle de l'opposition à la guerre que la documentation sur la guerre du Vietnam a été développée, à travers des affiches sérigraphiées américaines et un reportage de Philippe Vermès effectué à Fort Dix en 1969, qui font pendant aux photographies de manifestations et meetings français présentes entre autres dans le fonds Elie Kagan.

Dans ses reportages en Yougoslavie dans les années 1990, Emmanuel Ortiz a couvert la guerre sur toute sa durée et dans plusieurs régions. Un travail mené avec lui sur ses archives photographiques a permis de sélectionner cinquante images témoignant principalement de l'impact de la guerre sur les civils. C'est aussi une des thématiques retenues pour la région du Caucase et les multiples conflits qui s'y sont succédés depuis la chute de l'URSS (22 photographies des années 1994-2000 prises par Stanley Greene en Tchétchénie et 3 photographies de Davide Monteleone prises en Abkhazie, Ossétie du Nord et Tchétchénie entre 2008 et 2010). ○

CAROLINE FIESCHI



Lettre de l'écrivain Alexei Remizov : demande d'une aide de 750 francs au comité français de secours aux savants et scientifiques russes (1924 ?). Coll. BDIC.

→ URSS, terre d'asile :

En 1941, prenant le chemin inverse à celui des exilés russes, Jean-Richard Bloch (1884-1947), « compagnon de route » des années 1930, fuit à Moscou pour échapper à la répression antisémite et anticommuniste. Ses notes témoignent de ses activités à Radio Moscou où il écoute les radios étrangères.

→ Le goulag en débat :

L'existence du goulag – « fable » anticommuniste – provoque des débats violents au sein des milieux intellectuels de l'après-guerre :

- David Rousset (1912-1997), ancien déporté, en appelle aux survivants des camps nazis pour enquêter sur l'univers concentrationnaire soviétique. Diffamé dans *Les Lettres françaises*, il attaque la revue en justice en 1950. En complément de ses dossiers sur le goulag, ses albums photos livrent du prétoire des aperçus animés.

- Formé au Collegium Russicum de Rome, le prêtre Paul Chaleil (1913-1983) sert la communauté russe de Kharbine. Arrêté en 1948, il passe par les camps sibériens avant de retrouver la France en 1955. Publiée en 1958, sa traduction d'une nouvelle d'Anatole Kouznetsov relatant la vie d'un jeune soviétique sur les chantiers sibériens lui vaut un procès de la part de ce dernier. Vilipendé par la presse communiste, il est condamné. Passé à l'Ouest en 1967, Kouznetsov le blanchira, avant avoir cédé aux pressions du pouvoir. Ses papiers relatent les péripéties judiciaires.

Blancs ou rouges, pour ou contre, ces individualités s'affrontent, se répondent. Par archives interposées. Ils nous livrent là « une histoire à la fois intime et publique, officielle et non officielle » faite de tragédies et de désillusions, mais, aussi, de moments de créativité partagée. Entre France et Russie. L'exposition *Intelligentsia* nous a rendu leurs voix. ○

CLAIRE NIEMKOFF

Maxime Maufra (1861-1918), *La Sentinelle devant la mer*, Coxyde, 1917. Coll. BDIC.



Journée d'études archives orales Mémoires des Algériens du Souf à Nanterre

La rencontre du 19 juin marque l'aboutissement d'un projet de collecte d'archives filmiques parmi les anciens émigrés algériens des bidonvilles de Nanterre. Initié par le service audio-visuel de la BDIC en 2008, ce projet est sans équivalent, autant par ses objectifs que par sa méthode. Centrée sur une chaîne migratoire singulière, celle qui lie Nanterre à la région d'Oued Souf en Algérie, l'enquête s'est déroulée des deux côtés de la Méditerranée et les témoignages recueillis dans le Souf (à Guemar et El Oued) sont les plus nombreux (34 sur 45). Surtout, il s'agit d'un travail de collaboration tout à fait inédit entre plusieurs institutions à Nanterre et dans le Souf : universités, municipalités, associations (avec le soutien du service d'Action culturelle de l'Ambassade de France en Algérie). Une vingtaine d'acteurs (enseignants, étudiants, bibliothécaires, cinéastes, responsables asso-

ciatifs et municipaux) se sont mobilisés au cours de plusieurs campagnes. Et, autour de la mémoire et de sa prise en charge à la fois technique et scientifique, le projet a donné une nouvelle vie aux échanges entre Nanterre et le Souf.

La journée du 19 juin est l'occasion de faire connaître ce projet en présence des différents acteurs, invités à discuter de son bilan et de ses apports. C'est également l'occasion de présenter ce nouveau fonds consultable à la BDIC, de revenir sur ses conditions d'élaboration et de visionner quelques extraits. La journée s'adresse autant aux chercheurs intéressés par l'histoire et la mémoire des Algériens en France qu'à tous ceux, originaires du Souf ou non, qui ont envie de mieux connaître le passé des migrations et des bidonvilles de Nanterre. ○

MARIE-CLAUDE BLANC-CHALÉARD

PROGRAMME. Journée d'étude : Mercredi 19 juin 2013.

9h30 : Ouverture

Philippe Gervais-Lambony, Vice président du Conseil scientifique de l'Université Paris Ouest
Valérie Tesnière, directrice de la BDIC

9h45 – 11h : Table ronde 1

Un projet franco-algérien : acteurs et enjeux.

Modérateur : Aïssa Kadri (Institut Maghreb Europe - Université Paris 8)
Intervenants : Patrick Jarry (Maire de Nanterre), Lakhdar Aouarib (Historien Université d'El Oued), Marie-Claude Blanc-Chaléard (Département d'histoire Université Paris-Ouest), Mohamed Harkat (Université d'El Oued), Mohammed Laïd Mahmoudi (Directeur

du Musée de Guemar), Rosa Olmos (Service audiovisuel BDIC)

11h 15 – 12h45 : Table ronde 2

La construction de l'enquête

Modératrice : Marie-Claude Blanc-Chaléard (Département d'histoire - Université Paris Ouest)

Intervenants : Muriel Cohen (Département d'histoire - Université Paris Ouest), Hakim Hourri (Association Nanterre-Guemar), Mohammed Laïd Mahmoudi (Musée de Guemar), Atmane Zegueb (Université d'El Oued)

14h30 – 15h30 : Table ronde 3

La fabrication et le traitement de l'archive orale

Modératrice : Muriel Cohen

(Département d'histoire - Université Paris Ouest)

Intervenants : Khaoula Ben Moussa

(Département Maghreb-Europe - Université Paris 8), Estelle Hébrail (Département de Sociologie - Université Paris Ouest), Hadjra Heni (Bibliothèque de l'Université d'El Oued), Rosa Olmos (BDIC)

16h – 17h30 : Table ronde 4

Les enseignements d'une enquête franco-algérienne

Modérateur : Emmanuel Blanchard (Département de Science Politique - Université Saint-Quentin-en-Yvelines)

Intervenants : Marie-Claude Blanc-Chaléard

(Département d'histoire Université Paris-Ouest), Muriel Cohen (Département d'histoire Université Paris-Ouest), Atmane Zegueb (Université d'El Oued),

Aïssa Kadri (Institut Maghreb Europe - Université Paris 8)

LIEU : Université Paris Ouest Nanterre La Défense

Salle de Conférences Bat. B
RER A Nanterre Université

Renseignements et réservations :

arnaud.magama@bdic.fr
Programme détaillé à télécharger sur le site www.bdic.fr

Dans le prolongement de la manifestation, la Mairie de Nanterre organise une soirée publique à l'Agora (20 rue de Stalingrad), le 20 juin à 19h30, sur le thème : « Le Souf - Nanterre : regards croisés sur une mémoire commune ». La rencontre sera suivie d'un buffet.

Les prochains rendez-vous de 2013...

10 au 13 octobre 2013 La BDIC aux *Rendez-vous de l'histoire* de Blois sur le thème de la guerre (stand, projections de films et débats)

18 et 19 novembre 2013 Colloque *Un Octobre oublié ? La Russie en 1993* organisé par le Centre d'études franco-russe de Moscou avec la collaboration de l'Université de Paris Ouest (ISP et CRPM), Sciences Po (CERI), la BDIC, l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences sociales (CERCEC),

la Fondation Maison des Sciences de l'Homme.

Lieu : CERI, 56 rue Jacob, 75006 Paris

4 décembre 2013

Journée d'étude *Histoire et mémoire de la Marche pour l'égalité et contre le racisme de 1983* organisée à l'occasion du 30^e anniversaire par l'ISP et la BDIC.

Lieu : Salles des conférences, Université de Paris Ouest (bât. B), Nanterre. ○

Journal
DE LA
BDIC



Directrice de la publication : Valérie Tesnière
Rédactrice en chef : Wanda Romanowski
Ont collaboré à ce numéro : Sylvain Antichan, Marie-Claude Blanc-Chaléard, Dominique Bouchery, Marie-France Dumoulin, Caroline Fieschi, Benjamin Gilles, Frédérique Joannic-Seta, Claire Niemkoff, Rosa Olmos, Jean-Jacques Petit, Wanda Romanowski, Cécile Tardy, Valérie Tesnière, Carolina Torrejon-Barreda
Conception graphique : Virginie Lafon, Frédéric Savarit. **Impression** : Geers Offset
ISSN 1295-9154

BIBLIOTHÈQUE DE DOCUMENTATION INTERNATIONALE CONTEMPORAINE
6, allée de l'Université. 92001 Nanterre Cedex
MUSÉE D'HISTOIRE CONTEMPORAINE - BDIC
Hôtel national des Invalides . 75007 Paris
Internet : <http://www.bdic.fr>